

Ningyo LAB



La société a changé
Le temps ne s'arrête plus
L'espoir est parti en fumée
Se battre pour se protéger
Etre libre et identique comme on l'entend,
n'a plus beaucoup d'intérêt
Manipulation
L'être humain est fragilisé
Après la destruction morale et physique
comment ressusciter

Création /

**Création les 9 et 10 Avril 2015
au centre culturel Franco-Japonais de Bertin Poirée à Paris**

Genre /

Danse / Objet / Vidéo / Marionnettes taille humaine et à gaine

Distribution /

**Conception, écriture : Kaori Suzuki
Mise en scène, chorégraphie, interprètes :
Kaori Suzuki et Sébastien Vuillot
Construction marionnette : Sébastien Vuillot
Création musicale : Franck Berthoux
Réalisateur des images vidéos : Bruno Sarabia et Cristina Martin
Interprètes dans les images vidéos : Ricardo Mosner et Pablo Gignoli
Images vidéos iphone prêtées : Damien Fournier et Filippa Fournier
Photographe : Jean-Michel Jarillot**

Production/

**Salle ALORS Paris 12ème
Production : Cie Tsurukam
Administration : Tango Prod**



Propos /

Des êtres subissent la répétition des tâches dans un temps serré, sous haute pression.

Celui-ci suit le rythme extérieur et celui-là garde son rythme intérieur quoi qu'il arrive.

Chacun s'enferme dans un lieu solitaire pour retrouver son monde intime.

Où est la valeur humaine?

Qu'est-ce qui nous touche encore malgré cette société?

**L'homme est une marionnette consciente qui a l'illusion de la liberté.
Félix Le Dantec**



**Nous sommes les marionnettes de notre inconscience.
Carlos Ruiz Zafón**



**Les marionnettes plaisent de plus en plus. Elles sont
l'écologie du monde du spectacle, le retour au signe simple et évident.
Adhémar Adolphe Louis Martens**

La relation de l'homme aux objets, des objets à l'homme.

L'objet est omniprésent dans les différentes sociétés humaines. Ils nous entourent au quotidien. Ils créent le lien entre les hommes, font partie de notre structuration sociale. Ils sont là, partout, répondant à nos énormes besoins.

Notre aire contemporaine, la compression, l'accélération du temps ont eu l'effet pervers de transformer l'objet en un produit manufacturé à des millions d'exemplaires, que l'être humain ne fabrique plus, désormais.

Ces objets sont là. Ils nous imposent une cadence infernale, synonyme d'une société de rendement, pour des entités et des pouvoirs qui dépassent de loin la compréhension de l'être humain lambda.

L'objet n'est plus alimenté par l'âme humaine ; il prend le dessus sur l'homme, le rend esclave, jusqu'à la rupture.



Homme avec marionnette / Homme avec enfant



Ningyo représente la forme d'un être, un être pur.

Ningyo qui ne connaissait que son monde intérieur est submergé par quelque chose... Un autre monde que soi. Cette marionnette observe et ressent ce monde inconnu. Ningyo devient un nouvel être.
C'est une métamorphose du réel vers le rêve.

/ L'homme manipule l'enfant. N'y aurait-il qu'une voie, qu'une direction?
L'enfant ne pourrait-il s'épanouir que sur les propositions de l'autre?
La relation mutuelle, en confiance (amour et affection), n'apporterait-elle pas un autre chemin ?

Protagonistes /



Une femme

Elle vivait une vie simple, sans faire de bruit, était heureuse...

Elle se connecte du bout de ses doigts sur la toile, elle y plonge et se noie petit à petit dans les informations et les sollicitations.

Elle ne sait plus où elle en est, elle cherche ce qui lui manque en se comparant aux autres femmes.

Elle recherche une solution ailleurs que dans sa réalité. Elle se métamorphose, en essayant de coller à cette société et à ses codes.

Elle a gagné le stéréotype de l'être... mais est-elle heureuse?



Un homme

Il ne peut plus et ne souhaite plus accepter de subir la situation dans laquelle il est, il vit.

Blessé par l'autre qui ne vient pas / plus vers lui; son désir est différent. Il s'enferme, seul, essaye de trouver une issue, celle qui s'ouvre à lui et pour lui. Il commence par créer un symbole, une icône.

En créant son icône et en lui livrant ses sentiments, il tente les questions et les réponses. Quid de son équilibre mental et émotionnel?

Voilà cet être humain qui donne son souffle au corps immobile de la poupée. Il se sent à nouveau lui, grâce au regard de l'autre.

Qui sommes-nous?

Un seul clic a la capacité d'ouvrir et de fermer le monde en une fraction de seconde; rapide, efficace et facile.

Les vagues d'informations sont une sorte d'assurance-vie.
Elles nous font naviguer nous permettent d'être socialement compatible.

Ne serions-nous pas, au vue des autres, qu'un contour ou juste la forme d'un être?

Nous ne sommes pas, à la base, des robots, ni des poupées étant programmés pour être des consommateurs insatiables d'une vie virtuelle. La misère humaine ne commence-t-elle pas à se dessiner clairement à nos côtés, ou en nous-même? Faut-il attendre le moment où l'homme ne peut plus rien supporter?

Comment s'extirper de cette matière dans laquelle nous avons l'impression d'être englués et que l'on appelle la société moderne?

Les enfants au Japon, se retrouvent pendant les vacances d'été au parc. Ils viennent en vélo et dès qu'ils le posent, sortent leur DS (console portable de jeu) et se mettent, tous, la tête dans leur petit écran. Pendant ce temps là, un grand espace de jeu est vide sous un grand soleil. Ils sont là, sans conscience de ce qui les entoure, assis à coté des poubelles publiques avec leurs jeux qui coûtent une fortune. J'ai rarement vu les enfants jouer dehors, l'été, dans une grande ville, au Japon.

Ils se retrouvent physiquement face à face. Inconscient de l'autre, ils ne se voient pas. Ils préfèrent parler avec des gens qui ne sont pas là, en face d'eux. Ils se sentent plus à l'aise avec un univers ou avec une personne qui n'existe pas réellement, là, physiquement.

Un après midi, un beau jour ensoleillé dans une impasse au Japon : Avec ses parents, un garçon jouait au ballon de foot en mousse. Les voisins sortent de chez eux et crient :

« Arrêtez de jouer immédiatement au ballon devant chez nous! Qui êtes-vous? Faites attention à ma maison et à ma voiture!!! ».
Leurs enfants ne jouent jamais dehors et ils ne disent jamais bonjour

Matières /

Le rôle de la Femme /

Les bols : qui signifie le sexe, les tâches, les sentiments = la vie .

L'ordinateur : devient l'objet indispensable pour cette vie.

La garde robe : est le lieu de la transformation, du rêve.

La perruque, les talons, les habits : accessoires qui sont là pour être rassurée.

Les vidéos : pour communiquer et se faire des relations.

Le webcam : est son miroir.

Le rôle de l'Homme /

Le bâton : signifie, l'outil, l'arme, la droiture, le sexe.

L'atelier : est le lieu intime et protégé du regard des autres.

La grande marionnette : est un rêve reconstitué, son icône.

La petite marionnette : est le cœur de la vie de l'homme = l'âme.

Le parapluie projecteur de studio photo : est un objet qui délimite son monde intime.

Musique /

Franck Berthoux

Nation / Barbes / Nightmares / Gus memoires / Water ambiance /

Gus transe / Tadam 3

Texte /

« La poupée de cire » de Serge Gainsbourg

« La poupée » de Maxime Le Forestier

Scénographie /

1 ordinateur pour le jeu sur scène + 1 ordinateur pour la vidéo

1 vidéo projecteur

2 ensembles tubes néon

1 projecteur parapluie de studio photo sur pied

Biographie /

Kaori SUZUKI

Elle se forme à la danse classique à Singapour Goh danse académie , au Japon à l'école de Tokyo Ballet et de Saboro Yokose. De 1989 à 1996, travaille au Japon comme soliste du répertoire classique et collabore avec divers chorégraphes japonais et enseigne en danse classique.

Hors Cie Tsurukam

Depuis 1997, elle vit à paris et travaille pour Mattiew Hawkins au Royal Ballet à Londres back stage Project « Angel et Exile » (collaboration avec les danseurs de Royal Ballet), Carlotta Ikeda « Sacre du printemps » (buto), Karry Kamal Karry « siamois », Jacky Auvray « parenthèse » et « d'x » (danse contemporaine), Philippe Dormoy et Valérie Joly « Silence » (théâtre chanté), Bando Sengiku « L'été Chushigura » (danse traditionnelle japonaise kabuki), « Stradivarius légende » (duo acrobatique avec Cyril Jacqmin), Cie remue et ménage (théâtre du rue), « ON AIR » Cie Shayela Sandrine Kolassa / Philippe Rouaire la collaboration avec le groupe Post – Rock Gun of Brixtons (danse contemporaine, musique rock live)

2014 , avec le groupe de musique Tango argentin « Tango 1972 » de Marina Cedro , la tournée à Fukuoka hibishin-hall (mise en scène et organisation de la tournée).

Elle danse dans des opéras lyriques à l'opéra de Paris et au Théâtre du Châtelet, mis en scène par Ennosuké 3 , Yannis Irokos, La fura del baus, MichaVanHoecke et Gilbert Deflo. Tournée au japon en 2008 avec l'Opéra National de Paris. Elle jouera dans « le temps des gitans » d'Emir Kusturica, adaptation en opéra rock de son film, « King and I » comédie musical par Lee Blakeley, Lambert Wilson.

Sébastien VUILLOT

Créations

Intervient avec Kaori Suzuki sur toutes les créations de la compagnie Tsurukam depuis sa création 2004.

Hors Cie Tsurukam

- Manipulation marionnette dans le spectacle créé au TMN pour le ballon rouge de Lou tsao tsien avec Juliette Binoche.
- Co-Création de « Saké interdit » avec Frédéric Herrera.
Version contemporaine d'une farce traditionnelle japonaise au théâtre Tabard de Montpellier.
- Manipulation des marionnettes dans 2 films d'un triptyque d'Eszter Toth « mas-tu rêvé ou t'ai-je rêvé » et « syster, un cas classique » projetés au Palais de Tokyo le 24 mai 2013.
- Direction d'acteurs de « Peau d'âme » créée le 16 octobre 2012 au Théâtre de l'Usine avec la Cie de l'Aune.
- Arbre de Noël de l'Opéra de Paris à l'Opéra Bastille. Création jeu et mise en scène du spectacle « Star wars » .(15mn)
- Direction et interprétation du projet marionnette sur "bunraku" de Bruno Sarabia diffusé le 8 mars 2015 sur France 2.
- Pilote" les Surikies" (muppets) de Jean Etienne Siry pour la TV et le web tourné en déc 2014.
- Assiste à la mise en scène et à la manipulation « la princesse et la guitare » au musée de la musique de Paris en Nov 2015

Franck BERTHOUX créateur sonore

D'abord musicien, avant de s'intéresser aux techniques du son, il a toujours navigué entre ingénieur du son et musicien.

Tout d'abord régisseur chargé de l'accueil de compagnies de danse (Maison de la danse de Lyon), puis ingénieur du son pour différents ensembles et musiciens de musique contemporaine (Ircam, Grame, EOC...), tout en gardant une activité musicale avec divers artistes de musiques actuelles (Jade analogic, Ma Sarah...) , il crée également des environnements sonores et musicaux pour le théâtre, la danse, ou la musique à l'image. Il développe aussi des systèmes de captation, traitement, diffusion du son pour le spectacle vivant.

Autodidacte, il s'est nourri de diverses expériences au service de différents artistes pour se forger sa propre identité sonore, et musicale.

Ricardo MOSNER Peintre, sculpteur

www.ricardo-mosner.com

Né en Argentine. Ricardo Mosner vit et travaille à Paris. Peintre, sculpteur et graveur, il a participé à de nombreuses expositions collectives dont les Ateliers de l'ARC au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, la Biennale de Paris en 1985, la Triennale des Amériques, les "Murs peints" du Centre Georges Pompidou, la Biennale de Sculpture aux Pays-Bas... et a présenté 150 expositions personnelles en France et à l'étranger.

Il collabore aux émissions « Des Papous dans la Tête » sur France Culture, organise les expositions du groupe « El Colectivo » et il est Commandeur Exquis du Collège de 'Pataphysique.

Pablo GIGNOLI Bandonéoniste, compositeur

taxxitangoxxi.blogspot.com

Musicien Argentin, auteur compositeur et interprète bandonéoniste.

Il Joue pour nombreuses représentations du groupe Orquesta Fernandez Fierro. Depuis 2012 il forme un duo piano / bandonéon avec le pianiste Sebastian Volco. L'année 2014, il monte un nouveau projet, le groupe TAXXI Tango XXI composé pour 9 musiciens Il est également compositeur de bandes sonores de musiques du film.

Bruno SARABINA Réalisateur

D'origine franco-méxicaine mais accidentellement né a Houston, Bruno Sarabia a fait ses études de cinéma à l'école de Barcelone, ESCAC. En 2011, il présente le long-métrage collectif *Puzzled Love* au Festival International de San Sebastián, dans la section Zabaltegi Especiales. Il réside à Paris où il travaille en tant que monteur et réalisateur tout en développant ses projets personnels.

Cristina MARTIN Chef-opératrice

Andalouse de naissance, mais parisienne d'adoption, Cristina est diplômée en communication audiovisuelle et en cinéma. Après plusieurs années dédiées exclusivement aux tournages, aujourd'hui elle alterne son travail dans le cinéma de patrimoine avec celui de chef-opératrice.

Cie Tsurukam /

www.cietsurukam.com

OCTOBRE 2004

Création de la Cie Tsurukam par Kaori Suzuki et Sébastien Vuillot.
Leurs objectifs sont de sensibiliser le public sur la mixité culturelle et de mettre leurs différents parcours artistiques au service de la dramaturgie d'une création.

JANVIER 2006 : CREATION DE *KAGOME*

Adaptation d'une légende japonaise autour de la danse, de la marionnette, du théâtre et du masque. Cette pièce sera jouée en 2006 au festival IN du mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, au festival de Gennevilliers, de Hyères les palmiers, de l'association franco-japonaise de Bertin-Poirée, au Solstice de la marionnette de Belfort et au Champs de la Marionnette en Essonne.

NOVEMBRE 2007 : CREATION DE *SATORI*

Abstraction marionnettique sur le Roi Lear de W. Shakespeare,
Commandée par la Mairie d'Argenteuil pour le lever de rideau du K.LEAR avec Emmanuelle Labory (théâtre des malentendants).
Une version longue est envisagée.

OCTOBRE 2011 : CREATION DE *NINGYO*

1er Prix Bertin-Poirée. Ningyo est une exploration des zones de frottement. Pour un marionnettiste, faire vivre ou faire mourir un Objet est quelque chose de très particulier.

2011-2012 : CREATION DE *TOMOKI* .

TOMOKI est le prénom japonais de notre fils...et c'est ici, un projet sur l'âme, l'être, la nature, le cycle de la vie, le sacré, le lien, l'héritage, la transmission...comme peut l'être un film, celui d'une vie.

C'est un solo qui fait appel à la chorégraphie aérienne (suspension à un harnais), à la danse, à la manipulation d'objets (ombrelles japonaises) et de matières (papier et lumière), au corps marionnettique. N'ayant pas de texte, le personnage de ce solo sera accompagné par une ambiance sonore (musiques, chansons et bruitage).

MARS 2014 : CREATION DE *QUI-KOTO*

Entendre les airs du koto nous fait voyager dans un univers invisible, Mais visible dans l'imaginaire de chacun d'entre nous. Découvrir les capacités de ce vieil instrument, Simple, généreux et à la fois mystique nous voulons visiter cet instrument, sa trajectoire, son importante évolution dans l'art musical et esthétique japonais avec une approche inventive, poétique, ludique et imaginative, plutôt française. Création au centre culturel Franco-Japonais Bertin-Poirée

Avril 2015 : CREATION *NINGYO LAB*

Création traitant de la perte de repères des êtres humains face à l'accélération des rythmes de la société contemporaine au travers le prisme d'un couple. D'un côté l'objet et sa valeur sociétale qui sont mis au rébus pour laisser la place à la communication ultra rapide que sont internet et les réseaux sociaux. De l'autre, la reconstruction d'un monde perdu à partir des matériaux détruits par cette accélération. Quelle voie prendre pour survivre à ce cataclysme?

ORGANISATION *1ER FESTIVAL NINGYO*

Ningyo en japonais veut dire « la poupée » et le kanji correspondant désigne "la forme de l'homme". Ce festival a été créé par la Cie Tsurukam et l'Espace Bertin Poirée en avril 2015. La spécificité de ce festival est d'établir la relation de l'être humain et de son corps avec toutes les matières, que ce soit des matériaux, d'un environnement sonore, des objets... Comme dans le travail du marionnettiste! Quel est celui qui fait vivre l'autre? La répartition n'est peut-être pas celle que l'on croit...

Le 1er Festival Ningyo s'est déroulé du 9 au 16 avril 2015.

FESTIVAL NINGYO
du 9 au 16 avril 2015

Point de convergence



L'homme et la matière

Espace culturel Bertin Poirée
8-12 Bertin Poirée 75001 Paris - M^o Châtelet / Réservation : 01 44 76 06 06

9 et 10 avril à 20h30
« Ningyo LAB » Cie Tsurukam / 12 euros plein tarif / 10 euros tarif réduit

14 et 16 avril à 20h
« plateau petites formes » / 7 euros tarif unique

© Tenri 14-01124
TENRI
www.tenri-paris.com


Tsurukam
www.cietsurukam.com

Rendez vous pour la seconde édition en Février 2017.

Remerciements :

L'espace Bertin Poirée

Tomoko Otani

Franck Berthoux

Bruno Sarabia

Cristina Martin

Pablo Gignoli

Ricardo Mosner

Jean-Michel Jarillot

Margo Oliveaux

Christian Remer

Fabrice Olivier

Arsène

Julie Joubert

L'Isefac Bachelor de Paris

Association Alors

Laurent Pousseur

TangoProd

Contact /

Compagnie TSURUKAM
1, rue Paul Crampel - 75012 PARIS

www.cietsurukam.com

Contact artistique : Sébastien VUILLOT

+33 (0)6 12 24 93 25

cie.tsurukam@aliceadsl.fr

Contact administratif : Laurent Pousseur

+33 (0)1 44 93 04 33 / +33 (0)6 60 06 50 52

laurent.pousseur@tangoprod.fr

APE : 9001 Z / Licence : 2-1078004 / SIRET : 482 288 248 00032

